

MOUTIER

# Les élèves de Tramelan lancent la 9<sup>e</sup> édition du festival Espacestand

La 9<sup>e</sup> édition du festival Espacestand s'est ouverte hier soir à Moutier sur une création présentée par les élèves des écoles primaires de Tramelan. Jusqu'au 25 juin, l'ancien stand et certains endroits de la ville vivront au rythme d'animations pensées «pour et par le jeune public».

Vice-président de la commission culture du Conseil du Jura bernois, le Tramelot François Roquier se réjouissait de croiser au Stand d'anciennes connaissances, lui qui a grandi à Moutier. C'était un peu loupé. Car si l'on excepte la présence le maire Marcel Winistoerfer, avec qui il a usé ses fonds de culottes sur les bancs d'école, la salle était plutôt... remplie de Tramelots, a-t-il constaté à l'heure des discours.

Et pour cause: ce ne sont pas moins de 163 élèves de Tramelan qui ont ouvert les feux de la 9<sup>e</sup> édition d'Espacestand, festival bisannuel interjurassien dédié au jeune public.

La dimension interjurassienne de l'événement a d'ailleurs été largement soulignée par les différents orateurs lors de la cérémonie d'ouverture. «Espacestand est un bel exemple de collaboration interjurassienne. Les relations entre la partie francophone du canton de Berne et le canton du Jura doivent rester particulières et privilégiées. Un festival comme celui-ci est indispensable pour notre jeunesse et notre culture», a déclaré Marcel Winistoerfer.

«Ce genre de manifestation nous permet de cultiver nos



Les élèves de Tramelan ont ouvert le festival avec une jolie histoire sur le thème des livres.

PHOTO CLR

liens, de nous rapprocher et d'oublier les divisions qui n'ont pas lieu d'être», a enchaîné le représentant du Conseil du Jura bernois.

## Le pouvoir de fédérer

Quant à Valentin Zuber, Prévôtois mais aussi chef de l'Office de la culture de la République et canton du Jura, il a souligné l'ADN interjurassien qui caractérise cette manifestation depuis bientôt deux décennies, elle qui attire des élèves, des artistes et des soutiens des deux côtés de la frontière.

«Le festival a été lancé il y a dix-huit ans, dans une période de construction de la politique interjurassienne.

Aujourd'hui, le contexte a un peu changé, le dialogue interjurassien subit parfois des coups d'arrêt et la politique politique prend alors le dessus sur les intérêts de la politique culturelle. Il appartient aux milieux culturels de rebondir

et de continuer à fédérer les forces de part et d'autre de la frontière», a-t-il encouragé.

Au nom de la Coordination Jeune Public, organisatrice de l'événement, Céline Milani, chapeau de cow-boy sur la tête et foulard orange autour du cou, a quant à lui rappelé que

prendre le monde ou à le rendre moins effrayant. «Mais il s'y cache toujours un message plus complexe qu'en apparence», a rappelé Céline Milani. Ainsi, avec la création *Adrienne*, de la Compagnie En Boîte (ce soir à 19 h et samedi 22 juin à 18 h), on explorera les tabous

Mais ce qui fait la richesse d'Espacestand, c'est aussi que les enfants ne sont pas seulement spectateurs, mais également acteurs. Un rôle qu'ont assumé avec brio hier soir les élèves tramelots avec leur création *Une autre histoire*. Une pièce qui raconte comment des élèves qui n'aimaient pas l'école ont réussi à faire disparaître le contenu de tous les livres de la Terre. Mais ils vont vite réaliser les conséquences désastreuses de ce vœu...

Notons que la pièce sera encore jouée à deux reprises, mais à la Marelle à Tramelan et en présence de 400 élèves, les 19 et 20 juin (à 19 h).

On laissera le mot de la fin au maire de Moutier Marcel Winistoerfer, qui a tenu à livrer sa recette du bonheur: «Émerveillez-vous et vivez avec passion Espacestand, et vous serez heureux!»

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN



**Ce qui fait aussi la richesse d'Espacestand, c'est que les enfants ne sont pas seulement spectateurs, mais également acteurs.»**

cette édition était placée sous le thème du Far West. «Non pas pour cultiver les questions entre le Nord et le Sud, a-t-il rassuré, «mais bien pour nous échapper dans un monde où tout est encore à construire et à imaginer.»

Ceci grâce à des spectacles visant à aider les jeunes à com-

liés à la maladie. Avec le collectif Zooscope et son spectacle *Far-West* (à découvrir mardi à 19 h), on verra que partager ne signifie pas sacrifier.

Une exploration sur le fond, donc, mais aussi sur la forme puisqu'outre le théâtre, musique, chant, cirque et danse seront de la partie.